L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 5 MAI 1870. 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 5 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, ... 47, Vieille-Levée, 400 caisses de bottes, souliers, brodequins, et 100 malles de bottes et ...

Par D. E. Morphy, au No 47 de la rue des Magasins, ... barils de verreries.

Par R. J. Montgomery, à sa salle d'encan, No 87, rue du Camp—Un assortiment général de meubles, gravures, tableaux, lits cottage, &c., et batterie de cuisine.

Par J. Déjan, aux écuries de P. Liner, rue Gravier, chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, &c.

Par ... Valeton, au No 14 rue Natchez, vente ... de jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, etc.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de ..., ... habillements fins de saison, lingerie de ...

Par Vincent & Co., à leur salle d'encan, rue de la Douane Nos 82 et .. — marchandises sèches, ... de fantaisie, "notions", plaqué.

ATTENTION !

L'attention du commerce est appelée sur la vente de verreries annoncée par D. E. Morphy, encanteur, pour aujourd'hui à 10 heures du matin.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Jeudi :

Opéra.—Bénéfice de Mme Gay Cavé, Frou-Frou.

Académie—Pluton ou la Lyre Magique.

Ball Noyes.—Coin Canal et Villeré.

L'administration municipale.

La nouvelle administration municipale ... du gouvernement personnel sous le... nous avons maintenant l'avantage de ... en Louisiane, n'a encore signalé son ... aux affaires par aucune réforme ... d'être notée. L'union la plus parfaite ... paraît pas régner dans le conseil des ... Un des administrateurs qui était entré dans ce cénacle plein d'illusions et de ... intentions, n'a rien eu de plus pressé que d'en sortir. L'avocat de ville, M. Beckwith, ne voulant pas se faire l'instrument d'une bande de spéculateurs sans scrupule—nous voulons parler des flibustiers financiers qui convoitent le chemin de Jackson—a également donné sa démission.

A propos du chemin de Jackson, on nous rapporte que M. McComb a un compétiteur très puissant à la place de président de la compagnie. Ce compétiteur ne serait autre que l'honnête M. Flanders, l'ex-... du chemin des Opelousas, qui, en sa qualité de maire de la Nouvelle-Orléans, les certificats des 80,000 actions de la ville, considère qu'il représente la majorité des actions que M. McComb ... et les 36,000 actions de l'Etat ... décidément que le chemin de Jackson ... appelé à de bien grandes destinées ... pour que la présidence de la compagnie soit l'objet de tant de visées et d'intrigues. Heureusement pour les actionnaires, pour les créanciers et pour le public, que cette présidence est en des mains ... de défendre pour les intérêts ... même ceux de la ville et de l'Etat. Mais revenons à nos conseils. M. West, administrateur des améliorations, vient de se révéler comme un Haussmann au pied. Il aspire à tout améliorer—à tout démolir, pas à tout bouleverser. Ses collègues ne voient pas les choses du même œil que lui. L'administrateur du commerce lui conteste une partie de ses attributions. On prend ombrage de l'activité de M. West et on va jusqu'à lui supposer une ambition secrète. Si on lui laissait carte blanche, il aurait, dit-on, bientôt mis à l'œuvre plusieurs milliers d'ouvriers, et ces braves gens, par reconnaissance ne pourraient, à la prochaine élection en novembre, refuser de voter pour celui qui les aurait employés; de sorte que la ville solderait ainsi à l'avance ... électorale de M. West.

... sont là de méchants propos, nous aimons à le croire, et il faut avouer que la ... d'un administrateur des améliorations est bien embarrassante. S'il n'a ... pas on dira qu'il n'est bon à rien; ... améliore on dira que c'est dans un but électoral.

... l'homme qui n'y va pas par quatre chemins pour dire sa façon de penser, c'est M. Beckwith, l'avocat de ville, démissionnaire, mais qui est encore en fonctions son remplacement n'ayant pas encore été désigné. Il appelle un chat un chat et la compagnie de Chattanooga (quel nom prédestiné pour une compagnie qui s'est fait doux ...) un beau gâteau...... une compagnie de gens moins que scrupuleux. ... lettre est adressée à l'un des administrateurs, M. Bonzano, qui désirait avoir ... du conseiller légal de la ville au sujet des concessions nouvelles demandées ... Compagnie qui, non contente de ce ... a pris, tend encore la main. M. Beckwith commence par dire qu'il n'a pas été ... pour indiquer au Conseil la politique ... adopter dans cette affaire, mais comme citoyen il fait part à M. Bonzano ... impressions.

Après avoir rappelé les prétentions de la compagnie—prétentions déjà mises à effet ... monopoliser et d'enclore des portions ... des îlets entiers et une grande ... de la levée ou quai, il ajoute que ... sait par quelles agences la compagnie a obtenu le consentement des majorités législatives pour le passage des lois qui ... accordé ces privilèges et monopoles, et ... cette concession comme marquée ... avidité éhontée, et par un mépris ... de tous les droits publics et privés ... fut observer, en concluant, que la concession faite à la Compagnie par ces lois ... telle que conséquemment son ... de passer dans les rues et d'enclore ... partie de la Levée l'est aussi. Or ... elle a le droit d'hypothéquer et ... droit entraîne la possibilité d'une ... forcée. Il s'en suit que les portions ... et de levées ainsi appropriées pourraient passer entre les mains de propriétaires particuliers.

... donc, continue M. Beckwith, la concession faite par la Législature est validée ... assemblée peut, dans l'exercice du ... pouvoir, disposer de la même façon ... place Lafayette, de la rue du Canal ... toute autre place ou avenue, dont la ... a coûté tant de sacrifices aux ... La ville de la Nouvelle-... devient, en réalité, l'humble vassale de la compagnie. Et lorsqu'on voit le ... de la Huitième Cour, qui prétend ... une juridiction exclusive en matière ... et d'ordres restrictifs, refuser ... protection à la ville contre les ... et les prises de possession ... de cette compagnie, ou peut difficilement admettre que les administrateurs ... puissent, sans manquer à leurs ... et à leur dignité, accorder à cette ... compagnie les nouvelles concessions qu'elle a l'impudence de demander.

... difficile de ne pas approuver cette ... de l'avocat de ville ; cependant ... après avoir entendu lecture de ... en a rendu l'original à M. Bonzano ... est ajourné sans rien décider. Nous ... la décision du Conseil pour en ... plus long.

☞ Carte Blanche de Bouché Fils & Vredenburgh & Co., agents.

Assessments Nos 12 et 13.—Association d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle d'Assurance sur la Vie de la Louisiane. Voyez dans les colonnes d'annonces ... relatif à la mort d'Emile Bloch et ... H. Meek.

La Poudre Laboré est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce document réussit là où tous les autres ... Il par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est devenue depuis longtemps, au premier rang ... médicaments indispensables dans les ... A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne. Dépôts : chez Ball, Lyons & Co, 40 et 42 rue du Camp ; Ducongé, 30 rue de Chartres, et A. Griffo, pharmacien, 265 rue Royale.

☞ Il n'est pas étonnant que les hommes qui ... fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de Willcox & Gibbs, que les poètes, les orateurs, les ..., les philosophes, &c., parlent ... leur influence sur les intérêts sociaux et la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 de la rue du Canal.

$55.—La machine à coudre de Grover & Baker, qui ne coûte que $55, a obtenu les premiers prix partout où elle a été exposée. A vendre, au No 182 de la rue du Canal.

☞ Carte Blanche de Bouché Fils & Co., Vredenburgh & Co., agents.

THÉATRE DE L'OPÉRA—*Bénéfice de Mme Gay-Cavé.*—C'est aujourd'hui qu'a lieu à l'Opéra la représentation donnée par Mme Gay-Cavé à son bénéfice. C'est dans *Frou-Frou*, comédie en cinq actes, de MM. Meilhac et L. Halévy, que la charmante artiste fera ses adieux au public Orléanais. Tout le monde voudra profiter de la bonne occasion que nous offre Mme Gay-Cavé, de l'applaudir et d'assister à la représentation de l'une des œuvres dramatiques les plus marquantes de ces derniers temps.

Frou-Frou a eu un grand succès au Gymnase, et dimanche dernier les spectateurs qui ont bravé la pluie pour l'aller voir représenter à l'Opéra ont vivement applaudi la pièce, et les interprètes, particulièrement Mme Gay-Cavé, qui a joué avec l'entrain et le sentiment qu'il exige, le rôle de Gilberte Frou-Frou. La soirée d'aujourd'hui, après laquelle les portes de l'Opéra se fermeront définitivement, promet d'être des plus brillantes.

Les places sont aux prix du dimanche.

Le spectacle commencera à sept heures.

THÉATRE NATIONAL.—Un artiste fort sympathique au public de l'Opéra, M. Gilbert Frèche, donnera, dimanche prochain, dans la salle du théâtre National, rue Baronne, une représentation à son bénéfice. M. Gilbert Frèche, créole de la Nouvelle-Orléans, compte dans la population de nombreux amis, et c'est pour satisfaire au désir qui lui a été manifesté par la plupart d'entre eux, qu'il a organisé la représentation de dimanche prochain. Le spectacle de cette soirée est d'un attrait réel. Il se compose de :

1o. *Le Meurtrier de Théodore*, comédie-vaudeville en trois actes, de Clairville, avec MM. Gilbert, Octave Guillier, Mmes Villiers et Bousquet.

2o. *Les Contrabandistas*, opéra-bouffe en un acte de Narjeot, qui n'a jamais été représenté à la Nlle-Orléans. M. Octave Guillier y jouera le rôle de Dugourdain qu'il a créé à Paris, et M. Gilbert celui d'un autre rôle.

Mlle Marguerite Villiers, la charmante soubrette de l'Opéra, et M. Octave Guillier prêtent à M. Gilbert leur concours. Bon succès à la représentation de dimanche !

UNE BONNE ROUTE POUR ALLER EN EUROPE.—Une des routes les plus agréables non seulement pour aller à Chicago, mais encore pour aller aux Chûtes du Niagara, au Canada ou à New-York, c'est sans contredit le chemin de fer central de l'Illinois. Le voyageur, une fois rendu à Cairo et embarqué dans les splendides voitures à lits de cette ligne, éprouve le contentement qui résulte du confortable joint à la sécurité. Ils traverseront un pays peu accidenté, mais très riche ; les petites villes et les villages se succèdent avec rapidité et on atteint Chicago sans aucune fatigue. Là, ceux qui vont à l'Est n'ont qu'à passer d'un côté de la gare à l'autre pour prendre le Michigan Central, célèbre par les fameux wagons-hôtels de Pullman, de vrais palais ambulants munis d'un restaurant et de chambres à coucher. Nous avons parcouru ces deux lignes l'été dernier et nous ne faisons que leur rendre strictement la justice qui leur est due. L'agent pour les voyageurs à la Nouvelle-Orléans est M. B. F. Longley, qu'on trouvera à son bureau à l'encoignure des rues Camp et Commune.

A CHACUN SON DU.—En parlant hier des tableaux compris dans l'exposition de M. Uter, nous avons mentionné particulièrement "La jeune Louisiane." Ce tableau, qui a été très remarqué, est dû au pinceau de M. Génin, peintre de portraits à la Nouvelle-Orléans ; c'est donc à lui que revient le mérite artistique de cette œuvre, qui trouvera, sans nul doute, acquéreur à bon prix.

MAISON L. MACCARTHY.—M. L. MacCarthy, importateur de produits de la Havane, annonce aujourd'hui dans l'*Abeille* qu'il a attaché à sa maison M. Emile Bouny. Le concours actif de ce dernier et son nom, si honorablement connu, apporteront une force nouvelle à la maison et en augmenteront les affaires. M. Bouny sollicite le patronage de ses amis, qui tous, nous en sommes certains, s'empresseront de répondre à son appel.

MACHINE POUR FAIRE DE LA GLACE.—On trouvera plus loin, dans nos annonces, une notice relative à une machine pour faire de la glace. Cette machine est celle qui a obtenu le premier prix aux expositions de France, Italie, Espagne et à la dernière Foire d'Etat en Louisiane. Pendant l'absence de l'agent-général, M. T. Fernow, MM. C. T. Buddecke & Cie, banquiers et marchands commissionnaires, rue de la Commune No 60, recevront les ordres pour les machines.

☞ "Carte Blanche de Bouché Fils & Cie." Vredenburgh & Co., agents.

$55.—Pour la modique somme de $55, on peut se procurer la fameuse machine à coudre de Grover & Baker. Elle exécute tous les ouvrages et est garantie pour cinq ans.—Agence, rue du Canal, 182.

$55.—C'est le prix actuel de la célèbre machine à coudre de Grover & Baker. Elle est la plus répandue en Europe et en Amérique et les personnes qui la possèdent n'en font que des éloges.—S'adresser au No 182 de la rue du Canal.

☞ "Carte Blanche de Bouché Fils & Cie." Vredenburgh & Co., agents.

UNE LETTRE DE JEFFERSON DAVIS.—Dernièrement, lors de l'admission de l'homme de couleur Revels au Sénat, un nouvelliste avait prétendu que M. Cameron aurait dit à M. Jefferson Davis, lorsque celui-ci quitta son siège en 1861 : "Ce siège sera occupé par un nègre." Voici en quels termes M. Davis réfute cette allégation :

"Memphis, 23 mars 1870.

"Mon cher Monsieur,

"Votre lettre du 2 courant m'est arrivée pendant mon absence, ce qui vous explique le retard de ma réponse. Le sénateur Cameron n'a pas prononcé les paroles que vous lui attribuez. Quand je me suis retiré du Sénat, il n'a fait autre chose que de m'adresser ses bons souhaits. Ses relations avec moi ont toujours été caractérisées par une bienveillance particulière, et j'ai cru qu'il se devait à lui-même et qu'il devait à la vérité de démentir les paroles que les journaux lui ont attribuées.

"Les hommes n'avaient pas alors atteint ce degré de sottise qui leur a fait traiter de rébellion l'acte par lequel certains Etats se retiraient de l'Union, et la seule remarque de quelque portée qui ait été faite par un sénateur fut, si je m'en souviens bien, celle de M. Hale, du New-Hampshire, qui s'attendait bien, dit-il, à nous voir revenir tous.

"Avec respect.

"JEFFERSON DAVIS."

L'ABSTENTION SUR LE PLÉBISCITE.—L'Association internationale des travailleurs a envoyé l'adresse suivante aux électeurs français :

"Londres, le 11 avril 1870.

"Citoyens,

"Le plébiscite qui est proposé par l'empire au peuple français n'est qu'un piège.

"Nous ne pouvons voter ni pour l'empire parlementaire, ni pour l'empire autoritaire.

"Nous voterons tous pour la république, en déposant des billets blancs dans l'urne.

"Pas d'abstentions. Des billets blancs.

"Le comité de rédaction."

La *Marseillaise* répond à cette adresse :

"Nous croyons l'abstention pure et simple plus conforme aux vrais principes et plus efficace ;—mais nous ne repoussons pas le *bulletin blanc* qui n'est après tout qu'une des formes de l'abstention,—ainsi que nous l'expliquons dans notre *Courrier politique* de ce jour, écrit avant la réception de cette adresse de l'*Internationale*. Nous sommes heureux de nous trouver d'accord sur ce principe.—Le reste est affaire de tactique et d'opportunité."

CONDAMNATION DES GRÉVISTES DU CREUZOT.—Le tribunal correctionnel d'Autun a jugé, dans ses audiences des 8 et 9 avril, vingt-quatre personnes arrêtées à la suite des derniers troubles du Creusot. Elles étaient inculpées d'atteinte au libre exercice de l'industrie et du travail. Un des prévenus, Allemanus, dont nous avons eu l'occasion de signaler le rôle dans nos correspondances particulières, avait à répondre, en outre, du délit de fausse nouvelle et de colportage de journaux sans autorisation préalable.

Le nommé Signovert a été condamné à trois ans de prison, cinq mineurs à deux ans, trois à treize mois, trois à huit mois, huit à six mois, quatre à trois mois, Allemanus à deux mois. La femme Mercier a été acquittée.

Voici en quels termes l'*Echo de Saône-et-Loire* raconte la fin de l'audience :

"Une fois les membres du tribunal sortis du prétoire, des sanglots, mal contenus pendant le prononcé du jugement, éclatent dans le fond de la salle. Nous avons alors assisté à une scène véritablement navrante. Plusieurs femmes se sont avancées vers la barre en poussant des cris de désespoir et de douleur qui auraient, nous le croyons, remué et attendri un cœur de bronze. C'étaient des épouses qui réclamaient leurs maris, des mères leurs enfants, maris et enfants qui étaient peut-être leur gagne-pain indispensable.

Et voilà le triste, le dernier épilogue de la grève ! Oh ! comme nous avions raison de dire, dans un de nos précédents articles, qu'ils succombent sous une bien grande responsabilité ceux qui se font les instigateurs des mouvements de ce genre, surtout quand, au lieu de poursuivre l'amélioration matérielle des ouvriers, ils ne visent qu'à satisfaire leurs rancunes personnelles ou leur passion politique !

Les Relations Postales ENTRE LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS.

Dans la séance du 14 avril, au Corps législatif, une discussion soulevée à propos de la négociation d'une nouvelle convention postale avec l'Angleterre a amené M. Le Cesne, député du Hâvre, à parler de l'état anormal des relations postales entre la France et les Etats-Unis. M. Vandal, directeur-général des postes, a fait à M. Le Cesne une réponse qui est loin d'être satisfaisante, car elle ne nous permet pas d'espérer une prompte solution de cette question qui intéresse à un si haut degré le commerce de la Nlle-Orléans.

M. le baron de Veauce.—Il y a à l'ordre du jour, depuis plusieurs séances, un projet de loi relatif aux modifications des tarifs postaux entre la France et l'Angleterre. Ce projet ne soulève aucune difficulté, et il serait d'un grand intérêt pour le commerce qu'il fût adopté promptement. Il me semble que la Chambre pourrait le discuter immédiatement. (Oui! oui!)

M. le président Mège.—La Chambre accepte-t-elle cette interversion de son ordre du jour ? (Oui ! oui !)

La Chambre passe immédiatement à la discussion de ce projet.

L'article unique est ainsi conçu :

"A partir de la promulgation de la présente loi et conformément à la convention de poste du 24 septembre 1856, entre la France et la Grande-Bretagne, et à la convention additionnelle à la dite convention conclue le 21 septembre 1869, ci-annexée, les taxes à percevoir par l'administration des postes et les prix de livraison que se passeront réciproquement l'administration des postes et l'office des postes britanniques, pour les lettres échangées entre la France, l'Algérie et les bureaux de poste français établis en Turquie, en Syrie, en Egypte, à Tunis et à Tanger, d'une part, et le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, d'autre part, sont fixées conformément au tarif ci-après : (suivent les tableaux.)

M. Le Cesne.—Si imparfaite que soit la convention postale soumise en ce moment à vos délibérations, je ne viens pas la combattre. Je veux signaler seulement ses inconséquences dans le présent et son danger pour l'avenir.

L'économie entière du projet de loi est entachée de ce système de fiscalité dont l'administration française, l'administration des postes en particulier, ne se départ jamais.

La France s'est fait dans cette convention la part léonine, et, sous ce rapport, je dois rendre justice à l'habileté du négociateur. Cela tient à ce que nous faisons entrer en ligne de compte pour chaque lettre les 20 centimes de la taxe intérieure, tandis que l'Angleterre ne compte que 10 centimes.

Les 20 centimes ne sont plus de notre temps, ils sont abandonnés partout.

En Allemagne, une lettre peut circuler du port de Trieste à celui de Hambourg pour 12 centimes seulement.

Dans la Grande-Bretagne, pour parcourir tout le pays, Angleterre, Ecosse, Irlande, il n'en coûte qu'un penny, c'est-à-10 centimes 1/2.

Entre l'Angleterre et les Etats-Unis, les lettres s'échangent moyennant 30 centimes : une lettre entre la France et les Etats-Unis coûte 80 centimes.

M. le ministre des finances nous avait promis la révision du traité postal avec les Etats-Unis, mais il n'a pas réussi dans ses négociations. Le grand écueil c'est notre taxe de 20 centimes que nous persistons à maintenir, quand elle est partout abandonnée. Il ne faut pas oublier que le service postal se décompose en trois parties, l'assortiment, le parcours et la distribution. Or, quand il s'agit d'un service international, il n'y a ni assortiment, ni distribution ; il n'y a donc aucune raison pour maintenir la taxe de 20 centimes.

Lorsque la lettre arrive jusqu'à 25 grammes, le prix se quadruple et s'élève jusqu'à 2 fr. 40 c. La convention de 1857, malgré toutes les plaintes qu'elle a soulevées, a duré jusqu'à l'année dernière.

C'est en vain que le gouvernement américain a demandé des modifications à notre système. Un envoyé est venu négocier avec les nations européennes ; il a réussi partout, excepté en France, si bien que maintenant il est impossible d'envoyer une lettre chargée aux Etats-Unis.

Nous espérons que le nouveau ministre des finances sera plus heureux que son prédécesseur. Il faut pour cela renoncer à notre taxe de 20 cent., autrement nous resterions en arrière des autres nations, et les Français qui ont la prétention de marcher en avant et de tracer le sillon du progrès, verraient ce sillon métamorphosé en ornière. (Très bien! très bien! sur plusieurs bancs.)

M. Vandal, directeur-général des postes, commissaire du gouvernement—Si j'ai bien entendu l'honorable M. Le Cesne, ses observations portent principalement sur les relations postales entre la France et les Etats-Unis.

Il est très vrai que depuis trois ans des négociations sont entamées avec les Etats-Unis pour abaisser les tarifs postaux et rétablir l'échange de lettres chargées ; ces négociations n'ont pas encore abouti.

L'administration des postes française a certaines doctrines qu'elle n'a pu abandonner, et il en est résulté la rupture de nos relations postales avec les Etats-Unis depuis le 1er janvier de cette année. Cette rupture a causé des plaintes nombreuses, elle nous a attristé ; mais je ne pense pas que le moment soit opportun pour discuter cette question dans le Chambre. Je demande donc à M. Le Cesne de ne pas insister : il est égard et d'avoir confiance dans les efforts de l'administration française pour servir, comme elle le doit, les intérêts français. (Très bien! très bien!)

L'article unique du projet est adopté à l'unanimité de 230 votants.

AVIS AUX VOYAGEURS.

Nous lisons dans le *Messager Franco-Américain* :

Le secrétaire du Trésor vient de faire publier une circulaire relative à la déclaration que doivent faire, aux autorités douanières, les voyageurs arrivant de l'étranger dans un port américain.

Cette déclaration peut se préparer d'avance sur un imprimé officiel intitulé "Passenger Baggage Declaration" : elle doit spécifier le nombre de malles, de valises et d'autres colis avec le contenu de chacun de ces colis ; en outre, elle doit comprendre les articles que le voyageur peut avoir dans ses poches. Si des marchandises soumises aux droits sont comprises dans la déclaration, elles doivent être inscrites à part.

A l'arrivée du navire dans le port, cette déclaration doit être remise aux douaniers.

Tout colis renfermant pour plus de cinq cents dollars de marchandises soumises aux droits ne peut être taxé à bord ; il est envoyé dans un entrepôt pour y être examiné par un "appraiser."

Tous les bagages peuvent être l'objet d'une visite minutieuse, à laquelle les voyageurs eux-mêmes sont soumis lorsque les autorités douanières soupçonnent quelque fraude. Lorsqu'une personne fait une fausse déclaration ou cherche à cacher certains articles dans ses malles, elle s'expose à la saisie et à la confiscation de ses bagages, sans préjudice des pénalités qui peuvent lui être appliquées, conformément à la loi.

Toute plainte que les voyageurs ont à faire contre des employés de la douane doit être adressée au collecteur du port qui en fera l'objet d'une enquête immédiate.

Les renseignements qui précèdent sont le résumé très exact de la circulaire du département du Trésor. Ils sont de nature à intéresser les personnes qui débarquent dans un port américain. En s'y conformant scrupuleusement, les voyageurs s'éviteront les ennuis de toute nature que les douaniers américains suscitent volontiers à ceux qu'ils croyent en contravention.

UN CONSPIRATEUR OU UN FOU.

On lit dans la *Patrie* :

Nous apprenons l'arrestation du sieur Paul Lezurier, âgé de quarante-cinq ans, sans profession, demeurant rue Rollin, 26.

Cet individu, après être parvenu à coups de coude au premier rang de la foule qui encombrait l'une des portes grillées situées en face des Tuileries ouvertes à l'occasion de la revue passée hier par l'Empereur et le Prince impérial, profitant du moment où Sa Majesté passait devant le dernier rang des troupes, à quelques pas du groupe dont l'inculpé faisait partie, s'est écrié, en se précipitant au-devant de Sa Majesté et la main levée :

"*A Cayenne ! à Cayenne !*"

Arrêté immédiatement par les agents de M. Galand, officier de paix des résidences impériales, Lezurier a été conduit en voiture, pour le soustraire au mauvais parti que voulait lui faire la foule exaspérée, au commissariat de police du palais de justice, où, avant de procéder à son interrogatoire, M. Bérillon, commissaire de police, l'a fait fouiller minutieusement.

On a trouvé sur cet individu, vêtu seulement de haillons sordides et dégoûtants de malpropreté, un couteau-poignard, trois extraits d'inscription de la dette publique représentant 30,000 fr. de rente, et, de plus, une somme de 1,200 fr. en pièces d'or d'Italie renfermée dans une sacoche en cuir de Russie.

Une perquisition opérée à son domicile a amené la découverte des armes suivantes, dont Lezurier n'a pu expliquer ni la provenance ni l'usage qu'il en voulait faire : une masse d'armes, deux sabres, cinq lances, deux revolvers, deux carabines à précision, quatre fleurets démouchetés, deux épées, treize casse-têtes, quinze poignards, six baïonnettes, huit cannes à épée.

En outre, en fouillant dans les tiroirs d'un secrétaire vermoulu, on a trouvé au fond de l'un d'eux, une somme de 60,000 francs en pièces d'or d'Italie, de 20 fr. et de 10 fr.

Interrogé sur le mobile qui l'avait poussé à commettre cette inique action, Lezurier a répondu que "la place de l'Empereur était à Cayenne, où il avait déporté tant de patriotes innocents."

Il résulte des renseignements pris sur Lezurier, qu'il vivait chez un chiffonnier, à qui il payait mensuellement la somme de 30 francs.

Sous les combles de la maison que Lezurier habitait depuis peu de temps, on a découvert sous une tombe des plans atrabiliques de Paris, dessinés sur du papier à ...

Après la constatation de son identité, Lezurier a été écroué au dépôt et mis au secret.

☞ Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit : "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'en ont faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de Wilcox & Gibbs."

CHRONIQUE LOCALE.

INJONCTION.—La 8e Cour de district vient encore de lancer un de ces ukases auxquels il faut obéir ici tout aussi bien qu'en Russie on obéit à ceux du Kzar. En vertu d'un décret de ce genre, le shérif Maxwell a pris hier possession du bureau et des livres de M. S. N. Burbank, trésorier du bureau de la police métropolitaine. Il est interdit, en outre, à M. Burbank de faire opposition à l'élection d'un trésorier. Le shérif a rapporté que dans son expédition, il a bien trouvé livres et papiers, mais sans voir M. Burbank qui était absent.

AFFAIRE DE LA RUE CARONDELET.—M. J. M. Barrett a été traduit, hier matin, devant le recorder du premier district, sur deux affidavits du surintendant de police qui l'accuse, sur des rapports reçus, d'avoir tiré sur Jacob Deipert et d'avoir tiré aussi sur James L. Smith avec intention de le tuer. M. Barrett a déclaré qu'il n'était pas coupable. Il devra se tenir à la disposition de la Cour jusqu'à ce qu'un certificat du Dr A. W. Smythe donne des renseignements sur la situation des deux blessés qui du reste vont beaucoup mieux, et paraissent hors de danger.

UN FAUSSAIRE QUI NE DOUTE DE RIEN.—Ned Hagan, jeune garçon de couleur, présente, dimanche matin, au gouverneur Warmoth, un papier portant la signature fausse de R. H. Isabelle et obtient du gouverneur $10. Il veut jouer le même tour à plusieurs autres personnes et réussit encore, mais il échoue entièrement auprès du col. Lowell, et cet échec le conduit en prison. Quelque temps avant, il avait, en forgeant le nom du recorder Becker, obtenu de son greffier une somme de $50. Maintenant qu'il est coffré, il commencera peut-être à douter de la légitimité de son industrie.

TEMPÉRATURE—5 Mai 1870.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN

6 heures	A. M.	66	degrés
12	"	74	"
3	" P. M.	78	"
6	"	76	"

TOUCHANT ACCORD.

Les Féniens fraternisent, paraît-il, avec les Rochefortistes.

Gustave Flourens écrit à la *Marseillaise* :

Londres, 12 avril 1870.

"Des citoyens irlandais, venus hier de Dublin, me chargent, au nom de leurs compatriotes, de transmettre à la *Marseillaise* l'adresse suivante :

"C'est un grand honneur et une grande récompense pour nous que partout où il y a des opprimés, ils tournent les yeux de notre côté.

"Du peuple français, tous les peuples attendent leur délivrance.

"GUSTAVE FLOURENS.

"AU PEUPLE FRANÇAIS.

"Citoyens,

"Le peuple irlandais est opprimé comme vous l'êtes. La misère, la famine ravagent l'Irlande sous la domination anglaise.

"Ses fils les plus nobles et les meilleurs languissent dans les cachots de l'Angleterre.

"Son industrie est sacrifiée pour faire place à l'industrie anglaise.

"Des impôts écrasants lui enlèvent toutes ses ressources.

"Citoyens français,

"Nous vous faisons appel au nom de notre mère patrie si cruellement opprimée.

"Et nous vous demandons de vouloir bien dénoncer l'hypocrisie odieuse de ce gouvernement qui prétend donner toutes les libertés tandis qu'il nous traite comme les populations esclaves de l'Orient.

"Salut et fraternité."

(*Suivent de nombreuses signatures.*)

L'AGITATION SOCIALISTE A PARIS.

Nous lisons dans le *Gaulois* :

Depuis quelques jours, des affiches écrites à la main, apposées sur tous les murs des faubourgs, engagent les ouvriers :

Les uns à ne pas payer leur loyer au terme d'avril ;

Les autres à se mettre tous en grève. Une date est fixée : le 10.

Nous ne croyons pas qu'il faille ajouter de l'importance à ces excitations qui ne sauraient trouver d'écho parmi la population ouvrière, mais l'administration ne pense pas comme nous, et nous sommes en mesure d'affirmer que, pour faire face à tout éventualité, la police a pris des mesures de précaution.

Les journaux ont publié l'affiche dans laquelle on prêchait la *grève des locataires*, la plus inique et la plus stupide des grèves. De celle-là, les ouvriers ont déjà fait justice, car elle aurait dû se déclarer hier, et je ne crois pas qu'il y a eu plus de termes impayés qu'à l'ordinaire.

La grève générale ouvrière, qui commencerait le 10, sur un mot d'ordre, serait-elle plus sérieuse ? Nous l'ignorons.

Voici l'une des affiches n'y rapportant, trouvée rue d'Aubervilliers :

"Raspail est bien malade !

"Flourens est en exil !

"Notre député Rochefort est en prison. Pourquoi au secret ?

"Ouvriers, au mot d'ordre qui a été affiché sur les murs du faubourg.

"Que la France entière se mette en grève, car nous n'avons pas de députés.

"La gauche est grassement payée pour rien dire. Cela est aussi clair que le jour.

"Allons, peuple, chassons toutes ces sangsues."

L'autorité ne songe pas à consigner les troupes, mais nous savons de bonne source que les officiers de paix des quartiers ont reçu l'ordre de rester à leur poste du 10 au 15 avril.

Les manufacturiers ne sont pas davantage rassurés sur les dispositions de quelques-uns de leurs ouvriers. Ils redoutent une désertion amenée par la pression de quelques meneurs. Quelques-uns auraient du moins manifesté des craintes en ce sens.

Mais, encore une fois, ces craintes nous paraissent tout à fait chimériques. Une grève générale ! Et à quoi aboutirait-elle ? Au chômage, à la suspension des affaires, à la misère, à la ruine !

Mort de M. Marie.

Une dépêche du câble annonce que M. Marie, président de l'Assemblée sous le gouvernement provisoire de 1848, est mort le 25 courant, à l'âge de 73 ans.

M. Alexandre-Thomas Marie, avocat français, ancien représentant du peuple, ancien ministre, né le 15 février 1795, à Auxerre (Yonne), fit ses classes avec succès au collège de cette ville, vint étudier le droit à Paris, et se fit inscrire au barreau de la Cour royale en 1819. Remarqué dès ses débuts au palais, comme avocat stagiaire, dans plusieurs affaires criminelles, il songea un instant à la carrière de l'enseignement du droit ; mais ses opinions politiques l'ayant fait échouer, malgré de brillantes épreuves, au concours pour une chaire de la Faculté, il revint tout entier à sa profession.

Il obtint, surtout après 1830, de grands succès dans les procès politiques. Il fut un des avocats des accusés de juin (1832), défendit l'année suivante M. Cabet, député, poursuivi pour son livre sur la *Révolution de 1830*, avec un talent qui lui mérita les encouragements de Dupont de l'Eure. Il fut aussi le défenseur de l'épin, complice de Fieschi. M. Marie, envoyé à la Chambre des députés en 1842 et en 1846, par le 5e arrondissement de Paris, se plaça dans les rangs de l'opposition, mais combattit par ses votes plus que par ses discours la politique ministérielle.

Il prit un rôle plus important à la révolution de février 1848. C'est lui qui, le premier, dans la séance du 24, déclara illégale la régence proposée, et mit en avant la nomination d'un gouvernement provisoire, dont il devait lui-même faire partie. Chargé du ministère des travaux publics, il organisa les ateliers nationaux, dont l'extension imprudente et la suppression immédiate, plus imprudente encore, furent pour la république et la société même un si grand danger. M. Marie représentait néanmoins dans le gouvernement le parti républicain modéré. Aux élections générales pour la Constituante, il fut élu le sixième sur les trente-quatre représentants du département de la Seine, entre MM. Crémieux et Marrast, à une majorité de 225,276 voix. Accueilli par l'Assemblée nationale avec une faveur marquée et nommé membre de la Commission exécutive par 702 suffrages, il fut renversé avec elle par l'insurrection de juin. Mais aussitôt après la victoire, l'Assemblée le choisit pour son président, en remplacement de M. Senart, appelé par le général Cavaignac au ministère de l'intérieur. Bientôt après, M. Marie était appelé lui-même par le général au ministère de la justice (15 juillet), qu'il occupa jusqu'à l'élection présidentielle. A la Constituante, M. Marie appartenait à la fraction la plus modérée du parti républicain. Il appuya les diverses demandes de poursuites contre MM. Louis Blanc et Caussidière, et renonçant, suivant son expression (séance du 11 août), "à des idées plus chevaleresques que réelles," il repoussa, avec la droite, l'abolition de la peine de mort, l'impôt progressif, l'amendement Grévy, le crédit foncier, le droit au travail, etc. Il appuya dans sa première phase l'expédition d'Italie. Après l'élection du 10 décembre, il se rallia plus étroitement au parti démocratique, désapprouva le siège de Rome, combattit, en toute rencontre, la politique de l'Elysée, mais sans aller jusqu'à appuyer les demandes de mises en accusation contre le président et ses ministres. Non réélu à la Législative, en 1849, M. Marie a repris sa place au barreau de Paris, et a été constamment réélu au conseil de l'ordre, dont il avait été bâtonnier pendant les années 1841 et 1842.

Dans ces dernières années, M. Marie avait été envoyé au Corps législatif, mais la faiblesse de sa santé ne lui permit guère de prendre part aux discussions.

VOL DE DEUX OU TROIS MILLIONS CHEZ ROTHSCHILD.—Un vol d'une valeur de deux millions et demi de francs vient d'être constaté dans la maison Rothschild. Voici les quelques renseignements que nous avons pu nous procurer :

Le coupable, qui est arrêté, est un comptable qui, depuis dix-huit ans, était employé dans la maison. Le vol a été commis à l'affinage des matières d'or et d'argent, et cela avec une persistance et une astuce peu ordinaires. On assure que la somme détournée serait entièrement perdue pour la maison Rothschild. L'auteur de ces détournements n'est âgé, paraît-il, que de trente-sept ans, et ses comptes étaient tenus avec tant d'habileté qu'on n'avait remarqué aucune altération dans ses écritures lors de deux absences qu'il avait faites récemment. Et pourtant il semble qu'il avait commencé la série de ces fraudes il y a cinq ans environ. C'est vendredi dernier seulement qu'on a soupçonné le vol, et depuis ce jour on n'avait pas revu le comptable prévenu du détournement.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à l'Abeille.

Succès électoral des Démocrates à St. Louis.

Nouvelles de France.

Nombreuses arrestations à Marseille.

Incrédulité à propos du complot, à Londres.

On affirme de nouveau l'opposition de Thiers au plébiscite.

Autre manifeste des partisans de l'appel au peuple.

Flourens bien accueilli par les républicains qui sont à Londres.

Ils lui offrent un banquet.

Nouvelles Européennes.

Copenhague, 4—Le Conseil actuel propose de soumettre promptement aux délégués les raisons du délai apporté par les Etats-Unis dans la ratification du traité de St Thomas.

Londres, 4—Le marquis de Bute a acheté le *London Sun* qui, dorénavant, soutiendra le catholicisme.

Le *Times*, à propos du complot contre la vie de l'Empereur, dit que la chose la plus remarquable en cela, c'est l'opportunité. En effet, le complot arrive en temps d'élection.

Paris, 4—Plusieurs gendarmes, mais pas un citoyen, ont été blessés à l'affaire de St-Quentin. On a arrêté encore un très grand nombre de personnes qu'on croit impliquées dans le complot contre la vie de l'Empereur.

M. Roussel, chez qui l'on a trouvé les bombes, n'a pas encore été arrêté. De grandes précautions sont prises pour prévenir les désordres.

Le journal officiel et le *Siècle* conseillent au peuple de rester tranquille.

Paris, 4—On assure que M. Thiers conseillera aux français de voter non. La proclamation de l'Empereur est dans les mains de tous les électeurs.

Le comité en faveur du plébiscite a lancé son dernier manifeste où il déclare que les électeurs doivent répondre, par une forte majorité, la minorité irréconciliable qui a recours aux bombes et aux machines infernales.

Paris, 4—Le manifeste du comité dit en concluant : "Vous irez dans les collèges électoraux dimanche prochain et vous voterez comme en 1848 avec bannières déployées en criant "Vive Napoléon". Si vous voulez la liberté, l'ordre, la stabilité et la prospérité vous voterez pour le plébiscite."

Les étudiants en médecine ont fait une autre démonstration contre le Dr Tardieu, quand il sortit du collège aujourd'hui.

On a arrêté aujourd'hui à Lyon, Strasbourg et Rouen des membres de la société internationale. On estime que 2,000 personnes au moins ont été arrêtées depuis samedi dernier.

Londres, 4—Il y a beaucoup d'incrédulité ici à l'égard de la dernière conspiration découverte par le gouvernement français. Dans son édition du soir le *Times* rappelle des précédents justifiant les doutes qui prévalent.

Des avis de Rome représentent que les protestations diplomatiques contre le programme papal ont puissamment renforcé l'opposition dans le concile œcuménique.

Londres, 4—Une convention en session ici, s'occupe principalement de ritualisme. La discussion a peu d'intérêt. Les républicains radicaux français ici offrent un banquet à Gustave Flourens.

Dublin, 4—Une procession de 600 orangistes, en passant par un quartier catholique de la ville de Lurgan avec tambours et bannières, a été attaquée par la police et dispersée. La police a été obligée de se servir de ses armes. Mais on ne dit pas que quelqu'un ait été tué.

Vienne, 4—Il est question d'un prospectus pour une exposition internationale en cette ville en 1872.

Marseille, 4—Les chefs de l'organisation internationale des ouvriers ont été arrêtés ici ainsi qu'un personnage important qui avait pu s'échapper de Paris.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 4—L'expédition du câble est arrivée à Santiago de Cuba aujourd'hui.

La Havane, 4—arrivé, le Cromwell, de la Nlle-Orléans.

Nouvelles de Washington.

Washington, 4—Le revenu a touché aujourd'hui $761,000.

Les officiers de l'armée et de la marine se sont assemblés aujourd'hui.

Un comité a été nommé pour faire le plan d'une organisation dans le but d'une organisation nationale.

En ce moment les journalistes souscrivent libéralement pour la famille de M. Brock, du Richmond *Enquirer*.

SÉNAT.—Des bills sont passés pour mettre le secrétaire du Trésor à même de collecter les biens abandonnés et ceux dus à l'Etat-Unis et pour aider les chemins de fer : aussi le bill de la chambre modifiant l'acte de banqueroute.

CHAMBRE.—Le bill du service civil a été discuté pendant la séance du matin, après quoi, la chambre a disposé de quatre paragraphes du bill sur le tarif.

Washington, 4—A la Chambre, le comité sur la décadence du commerce américain a rapporté un bill pour incorporer la Compagnie de Levée de la vallée du Mississipi. Le même comité a rapporté un bill autorisant un service mensuel de steamer entre la Nouvelle-Orléans et Tampico, et la Vera-Cruz, Coatzacoalcos, Tabasco, Laguna, Campêche, Sisal et de là par la voie de la Havane à la Nlle-Orléans. Le contrat pour 10 ans sera donné à Garrison et autres à $150,000 par an pour les 5 premières années et à $100,000 pour les 5 autres.

Nouvelles Diverses.

Baltimore, 4 — Tous les bureaux de la ville ont été fermés et les drapeaux placés à mi-mât, aujourd'hui, comme témoignage de sympathie pour ceux qui ont été frappés par la calamité de Richmond.

St-Louis, 4—Des retours entiers de l'élection d'hier donnent à Taylor, démocrate, pour la place de Trésorier de la ville, 347 voix de majorité.

Le capitaine Gift, de la Société d'émigration de la Vallée du Mississipi, est arrivé hier directement de Hong Kong, Chine, où il a engagé 250 travailleurs chinois qui sont maintenant en route par la voie du Cap de Bonne-Espérance et qui seront à la Nouvelle-Orléans ce mois-ci.

Atlanta, 4—Les deux Chambres se sont occupées de bills de finance. Elles ont adopté toutes les recommandations du gouverneur Bullock.

Charleston, 4—A la convention d'agriculture et d'immigration aujourd'hui, on a discuté d'importants rapports du comité d'immigration. On s'est occupé aussi du commerce direct des manufactures de coton.

La compagnie du chemin de fer de la Caroline du Sud offre gratuitement des terres aux immigrants et $100,000 pour la construction de quatre steamers pour transporter ces immigrants européens à Charleston. Les fermiers du nord et de l'ouest sont invités à venir dans la Caroline du Sud. On leur fait des offres libérales et la promesse d'une politique généreuse.

Richmond, 4 — Aujourd'hui les églises étaient pleines ; on eût dit un dimanche. Le juge-président Chase, en réponse aux résolutions du barreau, a fait un discours très sentimental (ce discours endormirait nos lecteurs si nous le donnions.)

On a reçu du maire Fox, de Philadelphie, la nouvelle que des fonds additionnels avaient été collectés pour les familles pauvres qui ont perdu leurs soutiens dans la catastrophe du capitole.

Cincinnati, 4—Le *Christian Advocate* a reçu de l'évêque Kingsley une longue lettre pour être publiée. Cette lettre est datée de deux jours avant sa mort, et est entièrement écrite de sa main, ce qui indiquerait qu'il est mort très subitement. La lettre traite des missions étrangères et recommande l'organisation d'une conférence de ministres natifs dans l'Inde et en Chine.

St-Louis, 4 — Catherine McNeil, jeune femme arrivée d'Irlande, et son oncle, Edward Noice de cette ville, ont été renversés par un train du chemin de fer de l'Ohio et du Mississipi, mardi soir, et la jeune femme a été tuée. Quant à l'oncle, il a eu beaucoup de mal.

Chicago, 4—Le gén. Sheridan et plusieurs membres de son état-major sont partis aujourd'hui pour la ville du Lac Salé et pour d'autres points dans le Far-Ouest, avec l'intention de faire une investigation complète des affaires indiennes dans les territoires de Wyoming, Montana et autres.

L'absence de Sheridan durera deux mois. Les autorités militaires mèneront la guerre des Brulés et Sioux avec la plus grande vigueur, et les préparatifs sont presque achevés.

Jos. A. Christian, auteur du meurtre commis le 15 août de l'année dernière à Mount Sterling, Ill., et qui avait été condamné à 15 ans de pénitencier, s'est suicidé lundi en laissant un écrit où il déclare que lui seul a commis le meurtre et que Jos. Dane, convaincu sur la même accusation n'y avait été tout à fait étranger.

Milwaukie, 4.—Un wagon et le char de l'Express sur le chemin de fer du Wisconsin ont brûlé, hier soir, près des Rudd Mills. Personne n'a péri.

San Francisco, 4—On s'occupe d'une partie de billard qui sera jouée incessamment et pour laquelle un magnifique prix est préparé.

Marchés européens.

Liverpool, 4 au soir—Coton plat et sans changement. Vendu 10,000 balles.

Londres, 4 au soir—Consolidés 94. 5-20, 88 1/2.

Paris, 4 au soir—Bourse ferme 74 82.

Frankfort, 4—5-20, actifs à 95.

Marchés Américains.

New York, 4 — Coton plat. Mid. 22 3/4. Mid. Orléans 23 1/4. Vendu 2700 balles.

New York, 4 au soir—Argent de 4 à 6. Sterling 109. Or 114 3/8. Gouvernements en baisse. Fonds du Sud en baisse et lourds.

New York, 4, au soir—Laine calme de 46 à 50.

New York, 4, au soir—Argent facile de 4 à 6. 5-20, 111 1/2. 10-40, 107 5/8. Louisiane 75 et 71. Levée 71 1/2 et 91 1/2.

Balance à la sous-trésorerie $80,575,098.

Mobile, 4—Coton plus ferme. Mid. 21 1/4 à 21 3/4. Vendu 1,200 balles. Reçu 548. Stock 48,512.

Savannah, 4—Coton actif. Mid. 21 1/4. Vendu 700 balles. Reçu 9,000. Stock 28,494.

Charleston, 4—Coton ferme. Mid. 21. Vendu 390 balles. Reçu 627. Stock 11,971.

Memphis, 4—Coton plat. Mid. 21 3/4. Vendu aujourd'hui 500 balles. Reçu en deux jours 1494.

Galveston, 4—Coton en demande limitée. Bon ordinaire à 18 1/2. Vendu 100 balles. Reçu 740. Stock 38,095.

St-Louis, 4 — Farine superfine 3.90 ; whiskey 103 ; porc 29 ; bacon, animé ; graisse 16 1/4.

Cincinnati, 4—Farine de famille $5, mais 88 à 90, avoine 56, coton de 1/4 en baisse. Mid. 21 1/2. Vendu 213 b. de tabac de 5 55 à 5 90. whiskey 101, graisse sans changement.

Louisville, 4—Coton faible. Mid. 21 1/2, farine $5, graisse 17, whiskey 101.

Chicago, 4—Farine sans changement ; grands vins 105, porc 29.

Nouvelles des Rivières

Vicksburg, 4 — Descendant : le Clarksville, Alice Dean.

Memphis, 4—Temps clair. Mercure 87. Rivière stationnaire. Descendant la steamer Atlantic et barges.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest—Pas d'arrivages.

Passe à Loutre, 4—Arrivé : le brick Marie Eurine, de Rio Janeiro, par Mobile. Pas de départs.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Washington, 4 mai—La convention médicale a discuté la question de savoir s'il faut exiger des postulants la connaissance du grec et du latin, avant de les admettre dans les collèges médicaux.

Washington, 4 mai—CHAMBRE. Des pétitions, demandant l'abolition des banques nationales et l'émission de ... en billets du Trésor des Etats-Unis, ont été présentées.

A été présenté également, un bill incorporant la Compagnie de Dessèchement et de Levée de la Vallée du Mississippi.

New-York, 4 mai—Or, 114 3/4. Coton inactif et en baisse. Mid. 22 3/4. Orléans 23 1/4.

LA PROTECTION DES CABLES EN TEMPS DE GUERRE.—Les journaux de Paris publient la note suivante :

Les journaux des Etats-Unis ont récemment fait connaître que le gouvernement de Washington avait adressé aux diverses puissances de l'Europe et de l'Amérique des propositions pour arrêter en commun un ensemble de dispositions propres à sauvegarder en temps de paix et en temps de guerre les câbles télégraphiques sous-marins.

On annonce que MM. les ministres des affaires étrangères et du commerce viennent de constituer une commission chargée, sous leur présidence, d'étudier les graves questions que soulèvent ces propositions, tant sous le rapport technique qu'au point de vue du droit des gens.

La commission est composée des secrétaires généraux des ministères du commerce et des travaux publics, MM. Ozenne et de Boureuille, Meurand, directeur des affaires commerciales, l'amiral de Montagnac, Villefort, chef du contentieux des affaires politiques au ministère des affaires étrangères, directeur de la justice, Gavard, directeur des consulats, et Lenoir, chef de division au ministère de la guerre.

—M. Lullier, récemment mis en liberté, a été arrêté avant-hier pour outrages adressés à des agents ; traduit hier devant le tribunal correctionnel, il a été condamné à un mois de prison.

☞ Le symptôme chez les enfants est le plus souvent le résultat des vers. Lorsque les enfants sont irrités et que le pouls est variable, quand la faim ... et la nourriture, que leur sommeil agité, ... les douleurs au ventre, qui ... et se durcit sont le ... Les pères et mères doivent se souvenir que les retards sont dangereux ... à l'enfant le vermifuge de B. A. Fahnestock ... Que l'acheteur examine lui-même ... les initiales B. A. ... L'acheteur doit examiner lui-même chaque bouteille. Le nom de Fahnestock seul ne suffit pas ...

Loterie Royale de la Havane. ... OR. Tirage tous les dix-sept jours. Lots payés en or ... Taylor & Co., banquiers, 16 Wall street, New York.

Décédés, hier soir, à 10 heures, à l'âge de vingt-huit ans, madame MATHILDE ..., veuve de feu Louis Schwartz, et native de Lunéville, département de la Meurthe, France. Ses amis et connaissances, et ceux des familles Levy, Schwartz et Godchaux sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 4 mai, à quatre heures de l'après-midi. Le convoi partira de la maison mortuaire, No 229, rue Bourbon, entre St Philippe et Ursulines.

Association de Bienfaisance des Dames Israélites.

Les Dames de cette Association sont priées d'assister aux funérailles de Dame MATHILDE SCHWARTZ, veuve de Louis SCHWARTZ, décédée hier soir à l'âge de vingt-huit ans.

Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Bourbon, entre St-Philippe et Ursulines, cette après-midi à 4 heures.

4 mai. Mme TURK, Présidente.

Bureaux de l'Association d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle d'Assurance sur la Vie de la Louisiane. 190 RUE CARONDELET.

Nouvelle-Orléans, 1er mai 1870.

Les membres de cette Association sont dûment informés de la mort de Mr. EMILE BLOCH, décédé dans cette ville le 14 février 1870, et de GEO. H. MEEK, décédé dans cette ville le 15 février 1870. Ils sont invités, sans autre avis, à venir payer dans les bureaux de la Compagnie, $1 25 pour chacun de ces décès, afin de régler le montant de $400 payés par la dite Association conformément aux assessments 12 et 13.

1er mai—au 8. B. W. YOUNG, Secrétaire.

JACOB OTT, Entrepreneur et Constructeur, 184 ...... RUE DELORD ...... 184 (Place Tivoli.) TOUTE ESPECE DE TRAVAUX EXECUTES RAPIDEMENT.

Il s'occupe lui-même des réparations générales de magasins et de résidences.

Il fait et répare les caves. Fait des devis pour constructions nouvelles.

Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 28 du Mechanics Exchange, No 10 rue Union, entre St-Charles et Carondelet, seront exécutés avec promptitude.

16 mars—1 m—PP

ENTREPOT DE TAPIS Au No 17 de la Rue de Chartres. A. BROUSSEAU & CO., IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à rideaux, Articles de Tapissiers, Stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux Dentelle, Corniches, etc. mars—PP

FONDS A PLACER Sur Hypothèque. S'adresser No. 135, rue Royale, de 8 à 3 heures P. M. A. D. DORIOCOURT, Notaire Public. 3mai—8,12,19

AVIS.

DEVANT m'absenter cet été, j'ai l'honneur de faire savoir au public que M. EMILE BOUNY reste chargé de ma procuration. L. MACCARTHY, No. 5, rue Bienville.

M. E. BOUNY s'adresse à ses amis pour obtenir leur patronage. Il appelle surtout leur attention sur le choix de 100,000 Cigares d'importation directe de la Havane, qu'ils trouveront toujours à l'adresse ci-dessus. 5mai—1m

A louer ou à vendre, La propriété à 2 étages, située encoignure Royale et Hôpital. S'adresser, aux Nos 78 et 76 rue Vieille-Levée. 5 mai—4t

NATTES, CANTON, ELKIN & CO., 168 ...... de la rue du Canal 168

Reçoivent, en ce moment des NATTES BLANCHES, CARREAUX et FANTAISIE, de qualités supérieures, qu'ils leur offrent à une très GRANDE REDUCTION. Ils vendent également des TAPIS, des TOILES CIRÉES et des STORES A très bon marché. 8avril—3m

SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE DES BOUCHERS.

L'ASSOCIATION se réunira en Assemblée Générale Trimestrielle jeudi le 5 mai, à 5 heures du soir, à la salle de réunion encoignure des rues Tchoupitoulas et Quatrième. Par ordre du Président. F. ZEHENDER, Secrétaire. 1 mai—2t

Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson, Lne.

Les membres de cette Société sont prévenus qu'une Assemblée Extraordinaire aura lieu JEUDI SOIR, à 7 1/2 heures précises, au local habituel. D. POCHELU, Secrétaire. 4 mai—2t

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

No 104 DE LA RUE DU CANAL. Nouvelle-Orléans, 3 mai 1870.

A UNE élection qui a eu lieu, à ce bureau le 4 avril 1870, les messieurs dont les noms suivent ont été élus, à l'unanimité, Directeurs pour l'année : P. Maspero, David McCoard, M. Puig, S. Z. Relf, Paul Fourchy, L. F. Génerès, D. A. Chaffraix, J. J. Fernandez, P. S. Wiltz, Jos. Hoy et Chs. Lafitte. Et, aujourd'hui, à une réunion des directeurs, M. Paul Fourchy a été réélu Président à l'unanimité. C. W. NOTT, Secrétaire. 4 mai—1st

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.

LES CHARS EXTRA DE NUIT qui partaient de la rue du Canal à minuit et demi et à l'heure du matin, cesseront de faire le service à partir de samedi prochain, 7 du courant. J. M. REID, Surintendant. 4 mai—au 7

Conclave Ionie No 11, S.·. W.·. M.·.

Les membres de ce Conclave sont prévenus qu'il ne sera plus ... d'invitation de bal après le VENDREDI ... Les cartes personnelles leur seront délivrées ... Par ordre du Comité. ELIACIN LÉVY, Secrétaire. 4 mai—2t

POUR LE NORD ET L'EST.

Par la voie du Chemin de fer Central de Cairo et de l'Illinois.

DEUX convois express quotidiens partent de Cairo à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas de changement de chars de Cairo à Chicago. Il n'y a qu'un changement de Cairo à New-York. C'est la seule route directe pour se rendre à Chicago et tous les points du Nord et de l'Est par la voie de Chicago. Elle est de 100 à 150 milles de moins et on la parcourt de 12 à 24 heures plus vite qu'aucune autre route ... Les voyageurs trouveront, sur tous les convois de nuit, des chars à dormir ... Bagage et "checked" pour tous les points importants.

Pour tout ce qui est relatif à la route, s'adresser aux bureaux du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord ... B. F. LONGLEY, Agent général pour les passagers à la Nlle-Orléans. W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers à Chicago. W. H. HUGHITT, Surintendant général à Chicago. 3mai—3m

LES MACHINES TOSELLI A GLACE ont remporté le premier prix aux dernières expositions de France, d'Italie, d'Espagne, de Porto ... et à la dernière foire d'Etat. Pendant l'absence du soussigné, agent général, MM. C. T. Buddecke & Co., banquiers et négociants commissionnaires au No 60 de la rue de la Commune émettront les circulaires et recevront les commandes. Pour les droits d'Etat et de ville, s'adresser à T. FERNOW, Au Grand Bux 1750, Bureau de Poste. 5mai—3t

Demande de Cuisinière.

UNE BONNE CUISINIÈRE trouvera une bonne place, avec de bons gages, en s'adressant au No 5, rue Bienville. 5mai—1f

Demande d'Ouvrières.

ON demande de bonnes ouvrières pour faire des FORMES DE FATTON ...

Demande de Domestique.

ON demande UNE DOMESTIQUE pour faire ... de cuisine et ... au No 274 rue Bourbon ... 1mai—2f

JE soussigné certifie que le ... HILL ... de la Manufacture de Glace de la Louisiane ... W. T. HEF ... Président de la Manufacture de Glace de la Louisiane.

MANUFACTURE DE GLACE DE LA LOUISIANE, Rue Tchoupitoulas, A un îlet au-dessus de Louisiana Avenue. SUCCURSALE AU COIN DES RUES FRONT ET POYDRAS.

GLACE en GROS et en DETAIL.

PRIX au le tonneau pris à la Manufacture ... En le tonneau livré dans une partie quelconque de la ville en quantité de 100 livres ... Pour moins de 100 livres, 1 cent la livre. Les habitants ... Les compagnies ... Poste boîte 138. 6mai—1m

En débarquement du navire BIDWELL, venant de Bordeaux.

100 barils VINAIGRE de vin blanc ... 20 caisses de ... PRUNEAUX, 20 caisses FRUITS à l'eau-de-vie, 150 caisses MOUTARDE ... 100 paniers HUILE D'OLIVE ... 10 caisses OLIVES, CAPRES et CORNICHONS ... 10 barils ... A vendre par ANT. CANAIA, 4mai—2f No 11 rue Jefferson

En débarquement des navires BIDWELL et REINHART, arrivés de Bordeaux.

A VENDRE ... Nous attirons à notre clientèle ... à la partie du mois d'avril les Vermouth de Noilly, Pratt & Co. ... Huile et Savon.

$3000 à placer sur première hypothèque. AUGUSTIN & MICHEL, Avocats. 11 rue Carondelet, Cour Gallier.

A vendre,

UN magnifique APPAREIL A SODA venant directement de New York, est offert à vendre à des conditions très avantageuses. S'adresser à l'encoignure des rues Poeyfarre et Magasins.

A louer,

Un magasin des balisses (coin) ... Les vitrines et les installations en sont au complet. S'adresser à H. SHEPPERD, au No 12 de la rue Douane.

Banque de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 2 mai 1870.

LES porteurs de coupons d'intérêts échus des "Bonds" de la ville de la Nouvelle Orléans sont notifiés d'avoir à les présenter, pour être payés à la Banque de la Nouvelle Orléans, le 10 mai 1870. C. CAVAROC, Président. Administrateur de la dette flottante de la Nlle Orléans. 3mai—12

A VENDRE,

Un Magasin en briques, avantageusement situé.

UN beau magasin en briques, situé au milieu du quartier des marchands de produits de l'Ouest. Il est occupé en ce moment par un bon locataire et rapportera un loyer de $2,000 par an jusqu'au 31 octobre 1870. Pour les détails et les conditions, s'adresser au Lock Box, No. 53, bureau de poste de la Nlle-Orléans. 3mai—7t

AVIS.

UN monsieur (Américain), qui a l'intention d'étudier la langue française, désire trouver une famille créole ou française, demeurant non loin de la rue du Canal, où il pourra avoir deux chambres, bien aérées, et prendre la pension. Une famille ayant des enfants sera préférée. Echange de références. S'adresser à Lock Box 851.

FAMEUSE VICTOIRE.

Grand succès de la Machine à coudre de GROVER & BAKER, à la 4ème Foire de la Louisiane.

LISTE DE PRIX :

1o—1er prix pour la meilleure machine à coudre pour famille.

2o—1er prix pour le meilleur ourleur pour machine à coudre.

3o—1er prix pour la meilleure chemise, faite à la machine à coudre, (chemise exposée par M. ...)

4o—1er prix pour la meilleure jupe, faite à la machine à coudre.

5o—1er prix pour les meilleures manches pour dames, faites à la machine à coudre.

6o—1er prix pour le meilleur ouvrage de fantaisie, fait à la machine à coudre, exposé par Mme Affron.

7o—1er prix pour le meilleur linge d'enfant fait à la machine à coudre.

8o—1er prix pour la meilleure soie pour machine à coudre.

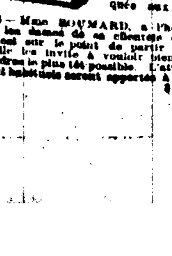
9o—1er prix pour la meilleure huile pour machine à coudre.

MIEUX QU'UNE VICTOIRE.

Plusieurs des principales compagnies de Machines à coudre, redoutant d'entrer en lice avec celle qui a obtenu la première médaille à la dernière Exposition Universelle de Paris, ont cru prudent de ne point exposer leurs machines à la 4me Foire de l'Etat de la Louisiane. Nous considérons leur abstention comme une admission de la supériorité de notre machine, que nous continuons à offrir avec la même confiance, comme la

Meilleure Machine à coudre, pour familles, du Monde.

Pour la Compagnie des Machines à coudre Grover & Baker, J. H. GARDNER, Agent, Bureaux, No 182 rue du Canal.



Mme BOUMARD, 170 rue du Canal, médaillée de Londres, vient d'obtenir une 3e médaille à la quatrième Foire de l'Etat de la Louisiane, comme premier prix pour les meilleurs CORSETS fabriqués aux Etats-Unis.

AVIS.—Mme BOUMARD, a l'honneur d'informer les dames de sa clientèle et le public qu'elle est sur le point de partir pour l'Europe, elle les invite à vouloir bien lui laisser leurs ordres le plus tôt possible. L'attention et le bon goût habituels seront apportés à leur exécution. 4 mai—1m

NOUS, SOUSSIGNÉS, Comité chargé d'examiner les pianos et les instruments de musique exposés à la Foire Agricole et Industrielle de 1870, ayant vu, parmi les prix décernés dans la classe 2 du département C, et publiés, un diplôme décerné à la Compagnie de Manufacture de St. Louis, pour le meilleur piano à queue fait dans les Etats du Sud, déclarons QUE NOUS N'AVONS DONNÉ AUCUN DIPLOME DE CE GENRE.

G. COLLIGNON, Président. VALENTIN WISS, EDOUARD GROENEVELT, THOMAS CRIPPS, A. GRAU, Comité pour les Pianos, &c. 1er mai—2t PP

THÉO. DANZIGER, 163 ...... RUE DU CANAL 163

ETANT sur le point de faire des réparations dans mon magasin, je désire vendre tout ce qui me reste de marchandises de printemps à des prix très réduits.

Exemple

50 pièces de Toile de Courtrai, à moitié prix des prix d'achat.

J'invite les étrangers et le public de cette ville à visiter mon assortiment de Châles en dentelle, qui se compose des articles le meilleur marché jusqu'aux plus beaux. On trouvera chez moi d'excellentes occasions. Je recommande spécialement le nouveau DESSIN PERSAN.

Les personnes qui ont besoin de RIDEAUX EN DENTELLE trouveront dans mon magasin le plus bel assortiment de la ville, comprenant un DESSIN qui a été médaillé à l'Exposition de Paris.

Mon assortiment ordinaire d'indiennes du pays, bonneterie, ... depuis ... prix ... examiner.

Conditions libérales aux acheteurs en gros.

THEO. DANZIGER, Au No 163 de la rue du Canal. 1er mai—1,3,5.

B. T. WALSHE, 110 ...... RUE DU CANAL 110

ANNONCE à ses clients et au public qu'il a un STOCK COMPLET de LINGERIE NOUVELLE POUR HOMMES et le plus grand assortiment d'Articles de Jeunes Garçons et d'Enfants.

Il vend le tout à des prix modérés. L'avantage qu'il offre aux acheteurs est dans la qualité et les prix des marchandises.

Il les invite à venir examiner le stock.

B. T. Walshe, au No 110 de la rue du Canal. 7avril—3mPP

Marchandises Sèches de Printemps AU PRIX DE L'OR. Grande Réduction de Prix SUR TOUT LE STOCK EN GÉNÉRAL chez PEPIN & TURCOTTE, 158 ...... RUE DU CANAL ...... 158. Maison Blanche encoignure Baronne.

NOUS avons l'honneur de prévenir nos amis et nos acheteurs en général qu'à partir du LUNDI 11 AVRIL nous vendrons tous nos marchandises ... Nous offrons

Barège et Mozambique, ...

Grenadine ...

Barège ...

Batiste ...

Toile ...

Toile ...

...

Mouchoirs ...

Bas et ...

...

Nansook, Mousseline suisse, Batiste, Victoria lawns, etc.

—Aussi—

20 pièces de nattes blanches ...

Nous appelons spécialement l'attention ...

ORIENT MUTUAL INSURANCE COMPANY DE NEW YORK.

CETTE compagnie assure le coton, à des conditions favorables ... Pour plus amples informations, s'adresser au No 14 de la rue de l'Union, Nlle-Orléans. ... Agent.

Eaux Minérales Naturelles DE VICHY. CACHET DE 1870.

12 caisses ... Vichy ...

Vin de Quinquina ... F. E. MOUTON, pharmacien, Encoignure ... Dauphine. 1avril—1m Jeu. PP

Planteurs et Marchands de Riz, ATTENTION !

PRIX décernés au Perseverance RICE MILL de Sieward & Kip, Calliope St. ... Premier prix spécial offert par Martin A. Johnson ... Prix spécial offert par James Wood ... Surintendant ... LAWRENCE ... Agents des moulins ... Vieille Levée. 6avril—1m—PP

MANUFACTURE DE PIANOS, ST. LOUIS, MISSOURI.

MR L. E. KONIUSZESKI, agent de cette manufacture, sera visible dans la baisse ... City Hotel. 1er mai—12

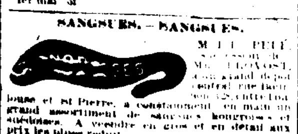
On Demande,

UN SOLLICITEUR actif ... pour la Société Howard d'Assistance Mutuelle ... S'adresser aux bureaux, No 46 de la rue du Camp. B. L. BROWN, Secrétaire. 1er mai—4t

AVIS.

LA Société existant sous la raison sociale ANDRES RICHOUX & CO., est dissoute d'un commun accord, à partir de ce jour. La liquidation sera faite par les deux ex-associés. ANDRES RICHOUX, P. A. DESFORGES. Nouvelle-Orléans, 30 avril 1870. 1er mai—5f

SANGSUES.—SANGSUES.



M. ... PETIT ... successeur de M. ... LEGOST, ... Louse et St Pierre, a constamment en main un grand assortiment de sangsues hongroises et suédoises. A vendre en gros et en détail aux prix les plus réduits.

☞ Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés. 1er mai—3m—PP

Demande.

On demande trois demoiselles ... avec ou sans garde-robe, pour DANSER et CHANTER ... SALON ... LAS, No 108 de la rue St Charles. 2 mai—3f

Grocerie à vendre pour cause de départ.

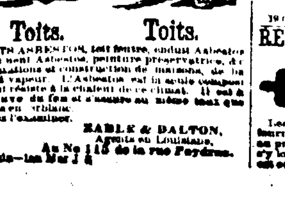
La grocerie ... Royale et ... S'adresser sur les lieux, rue Royale, No 307. 3mai—3f

Galerie de Photographies et de Beaux Arts De W. W. Washburn, 113 ...... Rue du Canal 113

PORTRAITS de tous genres, qui ont remporté le prix. La copie et l'agrandissement de vieux daguerréotypes ... l'objet d'une attention particulière. 22 av—1m—PP

C. H. MILLER & CO., CONFISEURS EN GROS, Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes, Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifices, etc.

seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE, Nos 30 & 32 Nlle-Levée, 27 avril—1an. Coin Allée de Natchez.



Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS, toit feutre, enduit Asbestos et ciment Asbestos, peinture préservatrice, &c. Réparations et construction de maisons, de bateaux à vapeur. L'Asbestos est la seule composition qui résiste à la chaleur de ce climat. Il est à l'épreuve du feu et s'assure au même taux que les toits en ardoise. Venez l'examiner.

HABLE & DALTON, Agents en Louisiane, Au No 115 de la rue Poydras. 2 juin—1an Mar J A

FABRIQUE DE CANDI.

Une des plus Grandes fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR NORMAN & REISS, 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT

Du Candi en gros et en petits bâtons,

Toute espèce de Candis à la crême,

Toute espèce de candis nougats,

Candis star,

Candi amer (Horehound),

Candi tressé,

Candi dur,

Popping Kisses américains,

Pâte de Jujube,

Toute espèce de Chocolats,

Gommes,

Bonbons fins ;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples, GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que

Boîtes de fantaisie,

Capidons de toutes grandeurs,

Feuilles de pâte de gomme,

Feuilles or et argent,

Toute espèce de roses,

Fleurs de tous genres,

Cornets d'attendance,

Sacs de fantaisie,

Papier dentelle, etc.

Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

BON TON CANDI. BOITES A SURPRISES.

Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé et chaque boîte vous causera UNE SURPRISE.

MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, ÉPINGLETTES, POUR DAMES ET MESSIEURS, BOUTONS DE MANCHES, BOUTONS DOUBLES, BOUCLES D'OREILLES, ETC., ETC., ETC.

Manufacturés par GEO. MILLER & SON, 610 Market St. Philadelphia.

500 DOUZAINES, venant d'arriver, et A vendre au détail à 25 cents par NORMAN & REISS, Seuls Agents, Nos 121 et 123 de la rue Vieille Levée.

WHISKEYS.

75 barils PIKE'S MAGNOLIA, BOURBON WHISKIES, ... KELLAR ... WICKLIFF ... TUSCARORA ... NELSON ... T. BAILEY BLANCHARD ...

A TOUS CEUX QUI VONT AUX FAIR GROUNDS.

NE manquez pas ... au No. 15, rue Dauphine.

AVIS.

...

COMMODES INODORES Désinfection par le Charbon.

A vendre au bureau de New Orleans Sanitary ...

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de sa supériorité.

P ... W. M. F. COOPER & CO. ... No ... de la rue du Camp, Nlle Orléans.

INSTITUTIONS. JEFFERSON ACADEMY. 123 RUE CONTI 123. DIRIGÉE PAR G. J. LORD.

...

Mme ROBERT, 195 Rue du Canal 195. ENTRE LES ROUES ... DENTELLES, CHALES, FLEURS, &c. &c. Modes et Façons de robes dans les derniers genres de Paris.

MOUSSELINE SUISSE.

REÇU récemment une facture Mousselines assorties que nous offrons aux détaillants aux prix de manufacture. J. G. LINGHAM & CO., 7, rue Carondelet.

Aux acheteurs de la Machine à Coudre de Grover & Baker.

NOUS avons offert ... prix spécial, à la 4me grande Foire de l'Etat de la Louisiane ... Grover & Baker.

LISEZ ! LISEZ ! !

Malades, Convalescents et Bien Portants !

JEAN MICHEL, DE PERIGUEUX, DORDOGNE.

...

UN AMATEUR.

Chemin de fer Pontchartrain.

Excursion au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.

A partir du 1er mai 1870, les convois partiront à chaque heure, de chaque extrémité du chemin. Le premier quittera le Lac à 5 heures du matin et la ville à 6 heures du matin. Le dernier convoi partira du Lac à 9 heures du soir et de la ville à 9 heures du soir.

Le convoi qui partira du Lac à 5 heures du soir n'ira pas plus loin que l'ancien dépôt.

...

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et au tant pour revenir.

GEO. PANDELY, Surintendant Général.

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.

Grand Hôtel de la Havane. 44, rue Trévise, 44. ENCOIGNURE DE LA RUE BLEUE, —PARIS—

LES SOUSSIGNÉS, anciens résidents de la Nouvelle-Orléans ... C. & L. ABEY, Propriétaires.

RESTAURANT DE PARIS. 32 - - - Rue Bienville - - - 32. Entre Chartres et Vieille-Levée.

P. POUJOL et L. ETERNOD, Propriétaires et successeurs de OSCAR LEUREY.

Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies bien aérées, pour habitants à des prix très modérés.

SALON D'HUITRES, —ET— RESTAURANT —DE— JANZEN, 19 oct—1an. No 14, rue Royale, Nlle-Orléans.

RESTAURANT COSMOPOLYTE RUE ROYALE, No 11, Entre les rues ... et Douane. LOUIS CHAPTAIN, Propriétaire.

On y trouvera toute espèce de ... Les Déjeuners, Dîners, Repas de Noces, etc. y sont fournis ... Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1an

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

...

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE.

BUREAUX : No 120 de la rue Commune.

CAPITAL ... GARANTIES ...

CETTE COMPAGNIE assure contre les risques d'incendie ...

... J. P. ROUX, Secrétaire.

Champagne CARTE BLANCHE. BOUCHÉ FILS & Cie. VREDENBURGH & Cie., AGENTS. Rue Poeyfarre ... près Dumaine. 24 avril.

MITES ! MITES !

"Mites! Mites! pas ... moins" "Le Camphre ... le cèdre le convient"

CÈDRE CAMPHRE

... Frederickson et Harte, DROGUISTES. 130 rue du Canal, Bâtisse Touro.

Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle de la Nlle Orléans.

...

500 500 500 500

LAVOIRS ! LAVOIRS ! LAVOIRS !

...

300 ...

GRANDS SACRIFICES EN Marchandises Sèches, (Pour cause de dissolution de Société.) F. G. BARRIÈRE & CO.

...

VACCINE GRATUITE.

BUREAU DE SANTÉ. ETAT DE LA LOUISIANE.

LES INSPECTEURS DE SANTÉ ...

Banque d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans.

Incorporée ... AU No 187 DE LA RUE DU CANAL.

OFFICIERS ...

REDMOND & B. MANNION, Au No 20 de la rue Carondelet.

...

Pianos, Pianos, Instruments de Musique. CHARPAUX & LOUBERE, 46 RUE ROYALE 46.

IMPORTATEURS ... PLEYEL, ERARD, ... HAZELTON ...

J. K. BAILEY, 246 ...... Rue du Canal ...... 246. VINAIGRE.

ACHAT de cidre ...

MAURY & CO., GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans. Agents de Navires ...

COMPLETEMENT ...